

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Indice de la perception de la corruption : le Gabon progresse d'une place

TOUT porte à croire que l'opération "Scorpion" de lutte contre la corruption au Gabon reçoit un écho favorable à l'international. Le Gabon vient de progresser d'une place.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Le Gabon vient de gagner une place au classement 2019 de l'Organisation non gouvernementale (ONG) Transparency international sur l'Indice de perception de la corruption (IPC) dans le monde. Cette nomenclature a été rendue publique le 23 janvier 2020. Notre pays progresse légèrement de la 124e place obtenue l'année dernière, au 123e rang, avec un score stable de 31/100, sur les 180 pays et territoires passés au peigne fin dans le cadre de ce classement. À l'échelle de l'Afrique centrale, le Gabon devance l'Angola (146e), le Cameroun et la RCA (tous deux 153e), le Tchad (162e), le Congo (165e), la RDC (168e) et la Guinée Équatoriale (173e). Il est, cependant, à la remorque de Sao Tomé et Príncipe, qui occupe

la 64e place dans la sous-région de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC).

D'après certains analystes, les projections faites sur le pays dans le cadre du classement 2021 seraient même intéressantes. Grâce à la politique d'assainissement des finances publiques, à travers l'opération anti-corruption "Scorpion", diligentée depuis fin 2019 sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Une initiative qui s'est soldée par l'incarcération d'une vingtaine de hauts cadres de l'administration publique.

À la première place de ce classement, on retrouve le Danemark et la Nouvelle-Zélande (87/100). Les Seychelles (28e), le Botswana (34e) et le Cap-Vert (41e) sont, quant à eux, les trois pays d'Afrique considérés comme étant les moins corrompus.



En monnaie locale ou en devises, la corruption est combattue.

Franc CFA, les cours de change de la BEAC

MONNAIES	ACHAT	VENTE
Euro	829,71	855,85
Dollar Américain	595,194	595,258
Livre sterling	781,124	782,522
Dollar Canadien	453,578	453,882
Yen	5,44679	5,44751
Yuan	85,7924	85,8085
Franc Suisse	812,941	813,032
Rand Sud-africain	41,5047	41,5271
Dirham marocain	81,8382	83,24
Lire Turque	100,250	100,485
Livre Égyptienne	37,8959	37,9488
Naira	1,83885	1,85577
Dirham Emirati	162,035	162,110

SCOM
Libreville/Gabon

LA Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) a procédé, samedi 25 janvier 2020, à la publication des cours de change

des banques face au franc CFA d'Afrique centrale. Encore appelé parité de change ou parité d'une monnaie, le cours de change c'est la quantité d'une devise étrangère que l'on peut acquérir avec une unité d'une autre monnaie.

Agriculture familiale : une filière à organiser

LE président de la Concertation nationale des organisations paysannes et productrices du Gabon (CNOP-Gabon), Phil Philo Abessolo Ndong, répond aux questions relatives à cette activité spécifique.

Propos recueillis par Jean MADOUA
Libreville/Gabon

L'Union. Vous avez participé dernièrement au Cameroun à un atelier sous-régional sur l'agriculture familiale, qu'en est-il de cette activité au Gabon ?

ABESSOLO NDONG : pour moi, l'agriculture familiale est une priorité. C'est une forme d'exploitation agricole qui offre de meilleurs rendements, sans utilisation d'engrais chimiques ou des pesticides. Elle est très importante pour l'humanité, puisqu'elle produit des aliments sains, transmet les cultures, les savoir-faire et les saveurs traditionnelles. Elle est

également importante dans la lutte contre la pauvreté, la faim et le changement climatique.

Cela fait 30 ans que vous êtes dans le monde agricole, quelle analyse faites-vous de l'évolution des politiques agricoles ? À l'époque coloniale, les paysans étaient bien suivis. Il y avait des moniteurs agricoles qui se déplaçaient de village en village. Les cultures de rente comme le café, le cacao, étaient achetées sur place et les paysans avaient des revenus importants. De nos jours, les systèmes agricoles se sont dégradés. Les villages se sont vidés par manque d'emplois, et cela a eu pour conséquence l'exode rural. Et le monde rural est devenu pauvre.



Photo : DR

Faut-il que la recherche accompagne l'agriculture familiale ? Cette décennie interpelle les acteurs agricoles de travailler en synergie. Aussi, l'agriculture familiale a-t-elle besoin de la recherche pour améliorer son modèle de développement, que la recherche a besoin des agriculteurs pour se développer, tout en s'appuyant sur le secteur privé.